

INTÉGRALE DES 45 TOURS : 1958-1962

MARC OGERET

CHANTE ARAGON,
BÉART, BRUANT,
FERRÉ, VILLON, ...



FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS

MARC OGERET
CHANTE BRUANT, BÉART, FERRÉ, ARAGON, SEGHERS, VILLON, ...
INTÉGRALE DES 45 TOURS : 1958 – 1962
Par Jean-Baptiste Mersiol

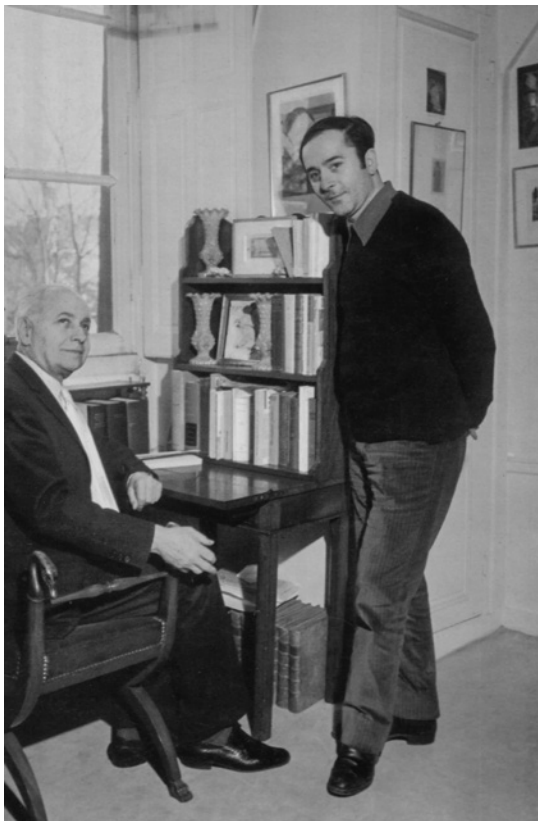
MARC OGERET

Si la notion d'interprète devait porter un nom, ce serait sûrement celui de Marc Ogeret, tant cet artiste a voué sa vie à l'art vocal avec autant d'intelligence. Il n'est pas un mot qui ne soit pas juste ou démesuré dans ce qu'il nous chante : à son écoute on sait d'emblée qu'il comprend mais aussi ressent le moindre mot. De grogne ou de velours, Marc Ogeret a su apporter une note particulière à la chanson française et il a sans doute été capable d'offrir la nuance, pas la couleur, juste la nuance comme le disait Paul Verlaine¹. Léo Ferré disait de lui qu'il chantait bien mieux que lui en parlant de la chanson *Est-ce ainsi que les hommes vivent*². Mais Marc Ogeret c'est aussi par sa générosité, un homme engagé pour des valeurs orientées vers le partage et l'anarchisme : anarchisme au sens noble du terme comme Léo Ferré se plaisait à le dire selon une définition du petit Larousse : Négation de toute autorité d'où qu'elle vienne.

Marc Ogeret est né dans le sixième arrondissement de Paris, plus précisément rue de l'Abbé-Grégoire, le 27 février 1932. Issu d'un milieu modeste, sa mère était couturière et son père employé au *Service de santé du ministère de la Guerre*. Très jeune Marc Ogeret embrassait le désir d'être comédien et non chanteur, mais il se retrouva très rapidement sans travail après l'échec de la petite compagnie de théâtre qu'il avait intégrée ; une expérience qui n'aura duré que six mois. Avec deux camarades, Serge et Sonia, ils ont l'idée de chanter des chansons qui reviennent à la mode et de faire la manche avec des chansons sud-américaines et revenues au goût du jour tel que *Maladie d'amour*. Très vite l'envie d'inscrire Léo Ferré au répertoire s'impose puisque Serge et Sonia en sont littéralement fanatiques. En manque de matière musicale, ils décident de se fournir en partitions chez les marchands de chansons. Marc Ogeret commence ainsi à se former à la guitare et à interpréter Léo Ferré, Georges Brassens, Jacques Douai, Felix Leclerc et Jacques Brel. Nous sommes en 1954 quand Marc Ogeret commence à interpréter ces chansons sur les terrasses de cafés, chose

1. Paul VERLAINE, Art poétique.

2. Le Grand Échiquier, émission du 26 juin 1975.



Avec Aragon

peu commune à cette époque, ses maîtres à penser étant pour l'heure les têtes d'affiches des cabarets alentour. Marc Ogeret peut difficilement chanter ces chansons dans les cabarets puisque les « autres » les chantaient déjà eux-mêmes dans ces endroits. Toutefois il chante chez *Agnès Capri*, rue Molière, *La Fontaine des 4 saisons* puis *La Colombe* de Michel Valette. La discographie de Marc Ogeret débute en 1958 sur un petit label du nom de *GEM* appartenant à la compagnie *Guilde Européenne du Microsilicon* et qui édite des disques à petits budgets et qui étaient distribués souvent hors des circuits habituels du marché du disque. Marc Ogeret s'en souvient :

« Ça devait se situer en 1958. À l'époque je faisais la manche. J'ai rencontré le directeur artistique dans un bistrot et il m'a dit de lui téléphoner. Je croyais que c'était une blague. »

« Il avait une collection qui couvrait tous les gens de cette

époque. Il ne vendait pas les disques un par un mais par collection, par exemple par deux cents. La particularité, c'est que ces disques étaient *vendus chez les marchands d'électroménager et non pas chez les disquaires, puisqu'il était en concurrence avec eux. Et ils coûtaient moitié prix.* »³

Le label sera racheté en 1965 par *Musidisc Europe* qui rééditera alors une partie des disques de Marc Ogeret. Nous reviendrons en détail sur le répertoire enregistré mais relevons toutefois ici qu'en l'espace d'une seule année, *GEM*, produit pas moins de sept 45 tours EP, qui connaissent diverses publications avec différentes pochettes ce qui traduit un certain succès. *GEM* a sans doute trouvé ici une opportunité de vendre des titres à succès dont elle ne possède pas le catalogue mais qui une fois chantés par un interprète de qualité sauront trouver leur place sur de nombreux pick-up. Une note anonyme au verso de ces disques originaux a de quoi surprendre aujourd'hui :

« Depuis le jour où, sur les pavés du port de Cassis, il « fit » son premier tour de chant, l'étoile de MARC OGERET monte irrésistiblement au firmament de la chanson. Chanson populaire, ballade ou « goulante » tous les genres conviennent à ce spirituel trouvère, pourvu que la chanson soit bonne) *Le public* « d'Agnès Capri » et de « La Fontaine des 4 Saisons » n'ont pas oublié. Marc Ogeret, chanteur guitariste, et de surcroît intelligent. »

Des contrats d'interprète l'amènent ensuite à poser sa voix le temps de trois 45 tours dans la collection *Reflet SM* en 1960 :

« Claude Corail et Bernard Bonaldi qui travaillaient à France-Musique aimaient bien la chanson et la poésie. Ils avaient une idée qui s'est avérée mauvaise, il faut bien le dire. Ils ont créé une collection, *Poésie et chanson*. L'idée était d'associer un chanteur et un comédien à un poète. Il y a eu Reggiani pour Marc Alyn, Claude Laydu pour Villon. Hélène Martin en avait fait un aussi. Or, il s'est avéré que ce n'était pas, commercialement, une bonne idée. Personne n'était content : ni les gens qui recherchaient la diction ni ceux qui aimaient la chanson. Il y a eu une série de disques mais ça n'a pas accroché vraiment ».⁴

Dès 1961, Marc Ogeret enregistre pour le compte du label *Pacific* autre maison de disques de la *Compagnie Générale du Disque* dirigé par André Clergeat. Ce nouveau contrat va permettre à l'interprète d'entrer dans la collection *Chanson d'Orphée* dirigée par Roger Piauxt, faisant référence indirectement

3. Marc OGERET, entretien avec Raoul Bellaïche, 28 novembre 1992, je chantemagazine.net.

4. Ibid.



au label *Orphée* créé par Aristide Bruant au début du vingtième siècle. Cette collection qui se veut indépendante et orientée vers la poésie au sein du label publie également Laura Betti, Béatrice Arnac et Michel Aubert. Le temps de cinq disques 45 tours EP (dont un dans la collection *Visages de France*) et un 25 centimètres, Marc Ogeret, y interprètera Louis Aragon, Marc Alyn, Luc Bérumont, Léo Ferré, Jean Ferrat, etc. Cette collection permet enfin à l'interprète et poète de jouir d'une visibilité à travers les circuits de distribution standards même si *Pacific* est un label relativement discret sur le marché du disque. Toutefois Marc Ogeret remporte le Grand Prix du Disque 1962 de l'*Académie Charles Cros* avec son premier EP *Pacific-Orphée*. C'est d'ailleurs avec ce disque là que Marc

Ogeret estime être réellement entré dans le métier et se souvient avoir contacté Léo Ferré qui lui a donné carte blanche en ce qui concerne les interprétations de ses chansons.⁵ La presse encense Marc Ogeret : Robert Mallat le qualifie de découverte de l'année dans *Le Journal du Dimanche*, Bernard Pivot prétend dans *Le Figaro littéraire* que l'oreille et l'âme sont comblées à l'écoute de Marc Ogeret, tandis que Jean Hamon salue la qualité de son choix et sa sensibilité. Ce n'est rien en comparaison de l'article dithyrambique de Roland Bacri dans le *Canard Enchaîné* :

« Il chante avec cette simplicité naturelle du chanteur qui sait faire vibrer d'autres cordes que celles qui donnent de la voix, il a cette chaleur discrète des gens qui ne mettent pas le paquet histoire de vous faire voir qu'ils ont un certain bagage.

Avec lui, les poèmes de Marc Alyn, Paul Gilson, Bérumont et autres Seghers et Salmon ne sont plus des poèmes mis en musique, mais des chansons. »

Suite à ces publications, la maison de disque *Vogue* qui vient de racheter la maison *Pacific* souhaite sortir des chansons d'Aragon mais ne sait pas encore de quelle manière les vendre. C'est Marc Ogeret qui leur suggère d'enregistrer un disque complet avec ses musiciens et de l'inclure dans la collection *Mode*,

5. Marc OGERET, Entretien par Michel Trihoreau et Robert Horville, *Les cahiers d'études Léo Ferré, Words, Words, Words*, 1999, p.77.

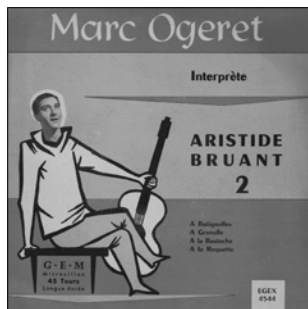
dans le souci d'être intégré dans une collection populaire. Pourtant cette collection ne propose que des rééditions d'un catalogue existant. Le 33 tours *Ogeret chante Aragon* sera finalement retenu et sera la seule production originale dans cette collection *Mode* et lui permettra de vendre Aragon au grand public⁶. Ce sera aussi l'opportunité pour Marc Ogeret de signer définitivement avec cette grosse maison de disques qui en fera son interprète de référence durant vingt ans. Ainsi il enregistre de nombreux disques à succès pour *Vogue* les années suivantes dont : 1967 : *Marc Ogeret chante Aragon (2)* – 1968 : *Autour de la commune* – 1968 : *Chansons contre* – 1972 : *Rencontres*, etc. Il propose une riche discographie où il déploie son univers poétique et souvent politique (Il interprète notamment *l'Internationale*). Il chantera Aristide Bruant dans un coffret 4 disques, puis aussi la Révolution (double disque). La légende raconte même qu'il participa à quatre disques de chansons paillardes avec la complicité de Jack Lantier⁷. C'est au total plus de vingt albums qu'il enregistre avec toujours la même qualité d'interprétation.

La période qui nous intéresse ici s'étend de 1958 (date de son premier 45 tours) à 1962, période de transition chez *Pacific* avant de rejoindre le label *Vogue*. Son univers poétique et les choix de ses chansons donnent matière à voyager et à rêver. La présente intégrale des chansons de Marc Ogeret de 1958 à 1962 propose une indexation dans l'ordre chronologique des sorties d'époque. Ainsi les huit chansons d'Aristide Bruant ne se suivent pas (*Série 1 - EGEX 4531 puis Série 6 - EGEX 4544*) mais c'est le cas des succès de Guy Béart (*Série 3 - EGEX 4541 et Série 4 - EGEX 4542*). Il faut également savoir que les chansons de naguère (*Série 2 - EGEX 4532*) et Les Ballades d'Autrefois (*Série 7 - EGEX 4545*) ont été compilées par la suite en un seul 33 tours (*MUSIDISC CV 958*).⁸

6. La collection *Mode* est notamment distribuée dans les Prisunic.

7. *Chansons de Salles de Gardes*, 4 Disques sans label (réédition *Vogue*), participations non créditées.

8. Marc OGERET, *interprète des Ballades d'Autrefois*, Musidisc, CV 958, 1975. Le disque reprend les onze titres des 45 tours EGEX 4532 et EGEX 4545 et propose deux inédits : *Cassandra* et *L'amour de Moy*



Marc Ogeret interprète Aristide Bruant : Série 1 EGEX 4531 (CD1 – index 1 à 4) puis **Série 6 EGEX 4544** (CD 1 index 23 à 26) : Né le 6 mai 1851 à Courtenay et mort le 11 février 1925 à Paris, Aristide Bruant est un véritable monument de la chanson française réaliste. Il est considéré comme le précurseur de l'argot dans l'art musical et enregistre plus de 120 chansons avec sa voix rauque et charismatique. (*Voir Coffret 4 CD Aristide Bruant la sélection définitive 1905-1912 Frémeaux & Associés FA5819*). Cependant on peut considérer que Marc Ogeret en est aujourd'hui son meilleur interprète. Il choisit dans un premier temps les « classiques » tels que *Nini Peau d'Chien*, *Belleville-Ménilmontant*, *À Batignolles*, *À la Bastoche* mais aussi des titres plus rares et

moins communément interprétés comme *Rue Saint-Vincent* aussi titré *Rose Blanche* ou encore *À Grenelle*. Ces interprétations permettent à l'auditeur d'entendre la poésie du maître de la rue sans bruits de surface et une voix non nasillarde modifiée par des techniques d'enregistrements qui étaient alors encore rudimentaires en ce début de XX^e siècle.

Marc Ogeret interprète les Chansons de Naguère : Série 2 EGEX 4532 (CD1 – index 5 à 10) : Certains 45 tours d'époque pouvaient contenir jusqu'à trois chansons par face à condition que celles-ci ne soient pas trop longues ce qui est le cas ici et nous permet de remettre au goût du jour six chansons anciennes. Il s'agit bien entendu de chansons anonymes tant elles sont anciennes. *J'avions reçu commandement* est une chanson de soldat datant du XVIII^e siècle et qui a longtemps officié sous le titre *Le conscrit*. Il n'est pas étonnant qu'elle soit antimilitariste, ainsi Marc Ogeret l'a réinterprétera en 1968 dans son album *Chansons « contre »*. *La Complainte de Mandrin* est une célèbre chanson populaire entonnée par les chanteurs de rues qui en vendaient le livret. Elle conte les malheurs d'un soldat délaissé. En réalité Louis Mandrin a été condamné au supplice de la roue le 26 mai 1755 à Valence. *Voici venir le Joly May* reste une chanson de printemps anonyme datant du Moyen-âge. *Un beau matin à la fraîche* est une chanson du Nord pour signifier l'aurore et sa fraîcheur. *À Bordeaux* et *Le Beau Robert* sont des traditionnels très communément chantés, on comprend alors que les premiers disques de Marc Ogeret réalisés par GEM avaient un but à la fois commercial et poétique, ainsi l'interprète se positionne dès le début de son aventure discographique

comme le personnage qui permet à la poésie d'être accessible à tous. Bon nombre de ces traditionnels seront également interprétés par Jacques Douai et Michèle Bernard.



Marc Ogeret interprète les succès de Guy Béart : Série 3 et 4 EGEX 4541 et 4542 – (CD 1 – Index 11 à 18) : Né le 16 juillet 1930 au Caire et mort le 16 septembre 2015 à Garches, Guy Béart est sans doute en cette fin des années cinquante l'artiste le plus populaire dans le milieu de la chanson française. Son statut lui confère toutefois une place particulière car s'il séduit la grande majorité du public, ses compositions sont de très grande qualité. On ne présente plus ses succès tels que *L'eau Vive*, *Chandernagor*, *La Gambille*, *Bal chez Temporel*, *L'Agent double* ou encore *Qu'on est bien*. Les interprètes de Guy Béart sont nombreux mais Marc Ogeret l'a bien compris, ces succès doivent être repris avec sincérité et ses versions sont sans doute les plus convaincantes qui soient.



Marc Ogeret interprète les succès de Léo Ferré : Série 5 - EGEX 4543 (CD 1 – index 19 à 22) : Né à Monaco le 24 août 1916 et mort à Castellina in Chianti (Toscane –Italie) le 14 juillet 1993, Léo Ferré est sans doute l'artiste le plus complet de toute la chanson française. Musicien et compositeur confirmé, c'est aussi un poète à part entière qui a su apporter l'art lyrique dans tous les foyers. Marc Ogeret n'a jamais revendiqué être son fils spirituel mais aurait sans doute admis que Léo Ferré était un père pour lui. Il est dommage qu'un seul 45 tours *GEM* soit consacré à Léo Ferré mais Marc Ogeret récidivera de nombreuses fois notamment en 1999 avec un album complet.⁹ Si *L'île Saint-Louis* et *Flamenco de Paris* sont des œuvres de la première heure que Léo Ferré interpréta seul au piano, les deux succès *Paris Canaille* et *Le Piano du pauvre* que Marc Ogeret nous livre ici sont de

9. Marc OGERET chante Léo FERRÉ, *De grogne et de velours*, CD EPM 984652, 1999.

véritable joyaux. Les orchestrations simples et efficaces leur donnent un air encore plus moderne que les versions de Léo Ferré lui-même, preuve en est que l'on peut danser sur la poésie. Les relations entre Marc Ogeret et Léo Ferré ont toujours été amicales, leurs rencontres étaient assez peu fréquentes mais toujours sous le signe d'un bonheur réciproque.

Marc Ogeret chante les Ballades d'Autrefois : Série 7 EGEX 4545 (CD 2 – Index 1 à 5) : De retour avec les traditionnels, Marc Ogeret chante les airs anciens. Si *Lysandre* est un air mystérieux pourtant sur toutes les lèvres, *Que je suis donc à mon aise* est aussi connu sous le titre *La Piémontaise*. Ce chant militaire mais également populaire en France a connu différentes versions dans le pays mais aussi en Suisse. Apparu vers 1705 durant les campagnes d'Italie, ce chant est adopté par le 3^e régiment d'infanterie. *La Belle si nous étions* est un chant traditionnel normand dont l'origine reste inconnue à ce jour mais qui a été remis au goût du jour par Francis Poulenc. *Le Roi a fait battre tambour* apparaît au début du XVII^e siècle et a été retranscrit au XIX^e siècle de manière relativement approximative. Cette chanson s'inspire d'un fait réel : la mort de Gabrielle d'Estrées le 10 avril 1599, favorite du roi Henri IV. *La Tendre Biche* est sans doute le chant le plus ancien puisqu'il daterait de la fin du Moyen Âge. En réalité ce titre est plus connu sous le titre *La Blanche Biche*, titre qui sera attribué aux rééditions de Marc Ogeret dans les années 1970. Ce chant célébrissime a connu une multitude d'interprétations, aussi différentes les unes que les autres, mais celle de Marc Ogeret donne une impression d'authenticité, comme s'il était à la cour en train de narrer le drame de cette pauvre femme qui se transforme en biche la nuit et se fait manger par son propre frère.

François Villon et Marc Alyn : Le temps de deux 45 tours SM, Marc Ogeret prête sa voix pour une récréation en chansons. *La ballade des dames du temps jadis* occupe une place centrale dans *Le Testament* de François Villon. Elle forme avec deux autres pièces qui la suivent dont *Ballade des seigneurs (roi) du temps jadis*, un triptyque illustrant le thème de la mort universelle. Nous avons ici affaire à un parfait résumé de la littérature médiévale. C'est aussi l'occasion pour Marc Ogeret de chanter sur une mise en musique de Georges Brassens. Marc Alyn, lui est d'un tout autre univers, déjà parce qu'il est contemporain et que Marc Ogeret le fréquente. Né le 18 mars 1937 à Reims, il reçoit à l'âge de vingt ans le *Prix Max Jacob* et devient une valeur sûre et éclatante de la poésie française. Extrêmement courtois, il se voit être interprété par de nombreux artistes et acteurs et Marc Ogeret en est sans doute le plus digne représentant. On peut littéralement parler de coup de cœur littéraire de la part de l'interprète.

De la poésie avant toute chose : Le temps de signer chez *Pacific*, Marc Ogeret jouit sans doute d'une plus grande liberté et peut enfin interpréter différents auteurs sur un même disque. Deux premiers 45 tours EP, dont l'un remporte le *Grand Prix Charles Cros 1962*, dévoilent un goût prononcé pour la chanson française de qualité. *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* met à la fois à l'honneur Louis Aragon à qui il vouera bientôt plusieurs albums entiers, mais aussi Léo Ferré. *Noël* est sans doute la première création de Marc Ogeret en tant qu'interprète, puisque cette chanson écrite par Luc Bérimont et Léo Ferré n'a pas été créée pour le disque par ce dernier. C'est aussi l'occasion de proposer encore une fois un texte de Marc Alyn : *Ce jour-là* et de dériver avec *Fraternité* dans l'univers moderne mais non moins qualitatif de Charles Aznavour. Enfin *Dublin Blues* fait preuve d'éclectisme car il dévoile un texte de Paul Gilson.



Quatre chants de Marins Bretons : Le temps d'un disque dans la collection *Visages de France (CD 2 – Index 18 à 21)*, Marc Ogeret dévoile encore son éclectisme et son talent d'interprète. Louis Le Cunff présente judicieusement au verso de cette pochette cette entreprise périlleuse mais réussie :

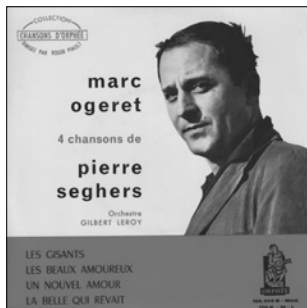
« *Lorient-la-Jolie* » ainsi l'appelait-on autrefois, aux temps où la Cité de Lorient, à l'embouchure des rivières bretonnes Blavet et Scorff, commandait tout le trafic maritime vers les Indes orientales et occidentales (...)

Face à Lorient, à trois lieues au large, il y a l'île de Groix, où les marins, naguère, allaient par deux, allaient par trois. Terre de poètes ainsi que le prouve la vieille complainte des « Marins de

Groix ». Qui pourrait demeurer insensible au récit naïf de ce patron groisillon énumérant en un inventaire désormais fameux les objets retrouvés après la disparition de son matelot.

Pour faire revivre cette épopée de la vieille marine à voile lorientaise, il fallait une voix de qualité, Marc Ogeret possède le souffle et l'émotion des chanteurs du gaillard d'avant.

Je tenais à remercier Marie Delescaut qui m'a permis de rencontrer Marc Ogeret, un après-midi de juillet 2004. Son humanité et sa gentillesse lors de notre discussion m'a laissé un souvenir vif et inoubliable. Merci à Jean Buzelin pour ses conseils lors de la mise en place de ce projet. Merci à Matthieu Ferré qui sait pourquoi.



Marc Ogeret chante Pierre Seghers : Si le premier disque *Pacific - Chanson d'Orphée* contenait déjà deux chansons de Pierre Seghers : *Merde à Vauban* sur la musique de Léo Ferré (CD 2 – Index 11) et *L'amour amour*, musique de Jeanine Bertille (CD 2 – Index 12), ce sont quatre chansons qui occupent tout le quatrième EP Pacific de Marc Ogeret (CD 2 – Index 23 à 26). Né le 5 janvier 1906 et mort le 4 novembre 1987, Pierre Seghers est un poète convaincu mais aussi un éditeur qui consacra une grande partie de sa vie à la collection de livres *Poètes d'aujourd'hui*. Résistant de la première heure, il demeura proche de Louis Aragon, Paul Éluard, René Char et Robert Desnos, plus tard il soutiendra Léo Ferré, Jean-Roger Caussimon mais aussi

Georges Brassens et Jacques Brel considérant que les chansonniers sont des poètes à part entière. *Les Gisants* démontre le talent d'interprète incontestable de Marc Ogeret : en effet l'orchestration dissonante De Gilbert Leroy ne le perturbe pas le moins du monde dans la tonalité et la justesse des notes.

N'oublions pas d'évoquer *Au fond du Lac* une chanson plus légère de Henri Decker que Marc Ogeret interpréta pour les besoins d'un 45 tours de compilations et qui démontre une fois de plus l'étendue de ses capacités d'interprète. Nous l'avons vu auparavant, Marc Ogeret gravera ensuite deux disques 25 centimètres avant de devenir la vedette des disques *Vogue*. Il enregistrera de nombreux disques jusqu'en 1999 puis se fera plus discret avant de tirer sa révérence le 4 juin 2018 à Semur-en-Auxois où il avait élu domicile. Marc Ogeret laisse derrière lui une œuvre riche trop souvent sous-estimée par les grands médias, lui qui pourtant donnait matière à rêver. Ses combats intellectuels ne se limitaient pas aux mouvements ouvriers, révolutionnaires et anarchistes mais prêtaient à la réflexion. Pour exemple sa chanson *La Liberté des Nègres* (originellement écrite par Pierre-Antoine-Augustin de Piss) sera inscrite au programme de l'épreuve de musique du baccalauréat en 2009-2010. Marc Ogeret a toujours su faire preuve d'une modestie inégalée, lui qui refusait le « star-système », son unique préoccupation était sans aucun doute de se livrer à la noble cause d'être au service du texte et de la chanson.

Jean-Baptiste Mersioll

MARC OGERET

SINGS BRUANT, FERRÉ, BÉART, ARAGON

Complete 45 RPM Recordings: 1958–1962

By Jean-Baptiste Mersiol



If the very notion of an “interpreter” were to bear a name, it would undoubtedly be Marc Ogeret. He devoted his life to vocal art with rare intelligence, never singing a word without fully understanding and feeling it. Whether rough or velvet-soft, his voice brought a unique nuance to French song—“not the color, just the nuance,” as Paul Verlaine once said. Léo Ferré himself claimed that Ogeret sang *Est-ce ainsi que les hommes vivent* better than he did. Beyond his artistry, Ogeret was also a generous, committed man, attached to humanist and libertarian values, in the noble sense Ferré described as the rejection of all imposed authority.

Born in Paris on February 27, 1932, into a modest family, Marc Ogeret initially aspired to be an actor. After a short-lived theatrical experience, he turned to singing, performing popular and traditional songs in the streets and cafés of Paris. By the mid-1950s, he was interpreting Ferré, Brassens, Brel, Félix Leclerc and Jacques Douai, gradually shaping a distinctive style rooted in poetry and sincerity.

His recording career began in 1958 with the GEM label, which released no fewer than seven EPs in a single year, reflecting both commercial success and artistic ambition. These recordings included traditional songs, Aristide Bruant classics, and contemporary authors, making poetry accessible to a wide audience. In 1960, Ogeret briefly took part in the *Poetry and Song* series for Reflet SM, before joining the Pacific label in 1961.

With Pacific's *Chanson d'Orphée* collection, Ogeret gained wider recognition, interpreting poets such as Louis Aragon, Léo Ferré, Marc Alyn, Luc Bérimont and Pierre Seghers. His first EP for the label earned the 1962 Grand Prix du Disque from the Académie Charles Cros, marking his true entry into the profession. The press unanimously praised his sensitivity, warmth and impeccable artistic choices.

Between 1958 and 1962, Marc Ogeret recorded Bruant, Béart, Ferré, traditional ballads, medieval poetry and Breton sea songs, demonstrating remarkable versatility while remaining faithful to the text. This period culminated just before his long-term collaboration with Vogue, where he would become one of French chanson's great poetic voices.

Marc Ogeret passed away on June 4, 2018. He leaves behind a powerful body of work, too often underestimated, guided by humility, artistic integrity, and an unwavering commitment to serving poetry and song.

MARC OGERET
CHANTE BRUANT, BÉART, FERRÉ, ARAGON, SEGHERS, VILLON, ...
INTÉGRALE DES 45 TOURS : 1958 – 1962

CD 1 :



1. **Nini Peau d'chien** (Aristide Bruant) 1'58
2. **Belleville-Ménilmontant** (Aristide Bruant) 2'04
3. **Rue Saint-Vincent** (Aristide Bruant) 2'49
4. **À la place Maubert** (Aristide Bruant) 2'23
45 Tours GEM 4531. 1958
5. **J'avions reçu commandement** (Traditionnel) 1'48
6. **La Complainte de Mandrin** (Traditionnel) 2'19
7. **Voici le Joly May** (Traditionnel) 1'31
8. **Un beau matin à la fraîche** (Traditionnel) 1'32

9. **À Bordeaux** (Traditionnel) 2'08
10. **Le Beau Robert** (Traditionnel) 1'42
45 Tours GEM 4532. 1958

11. **L'Eau vive** (Guy Béart) 3'14
12. **Mon chapeau** (Guy Béart) 2'12
13. **Chandernagor** (Guy Béart) 2'08
14. **La Gambille** (Guy Béart) 2'23
45 Tours GEM 4541. 1958

15. **Bal chez Temporel** (Guy Béart) 2'07
16. **L'Agent double** (Guy Béart) 2'54
17. **Laura** (Guy Béart) 2'54
18. **Qu'on est bien** (Guy Béart) 2'14
45 Tours GEM 4542. 1958

19. **Le Piano du Pauvre** (Léo Ferré) 2'32
20. **Paris Canaille** (Léo Ferré) 2'50
21. **L'Île Saint-Louis** (Léo Ferré) 3'22
22. **Flamenco de Paris** (Léo Ferré) 1'50
45 Tours GEM 4543. 1958

23. **À Batignolles** (Aristide Bruant) 1'57
24. **À Grenelle** (Aristide Bruant) 2'14
25. **À la Bastoche** (Aristide Bruant) 2'12
26. **À la Roquette** (Aristide Bruant) 2'08
45 Tours GEM 4544. 1958

1. **Lysandre** (Traditionnel) 2'14
2. **Que je suis donc à mon aise** (Traditionnel) 1'50
3. **La Belle si nous étions** (Traditionnel) 2'21
4. **Le Roy a fait battre tambour** (Traditionnel) 3'31
5. **La Blanche Biche** (Traditionnel) 2'50
45 Tours GEM 4545. 1958
6. **Ballade des dames du temps jadis**
(François Villon – Georges Brassens) 2'03
7. **Ballade des rois du temps jadis**
(François Villon – François Lancelot) 2'29
45 Tours SM 4558. 1960
8. **La chasse aux hommes** (Marc Alyn) 2'14
9. **Pour demain** (Marc Alyn) 2'38
45 Tours SM 4560. 1960
10. **Est-ce ainsi que les hommes vivent ?**
(Louis Aragon /Léo Ferré) 3'37
11. **Merde à Vauban** (Pierre Seghers / Léo Ferré) 2'54
12. **L'Amour l'amour**
(Pierre Seghers / Jeanine Bertille) 2'27
13. **Robe longue** (Hervé Watine) 3'26
Orchestre sous la direction de Jacques Mallebay.
45 Tours PACIFIC- ORPHÉE 150.008. 1962
14. **Noël** (Luc Bérinmont/ Léo Ferré) 3'40
15. **Ce jour-là** (Marc Alyn / Marie-Claire Pichaud) 2'27

16. **Fraternité**

(André Salmon / Charles Aznavour) 2'13

17. **Dublin Blues**

(Paul Gilson / Henri-Jacques Dupuy) 3'30

Orchestre sous la direction de Jacques Mallebay.
*PACIFIC-ORPHÉE 150.013. 1962*18. **À Lorient la jolie** (Traditionnel) 2'5519. **Les Pêcheurs de Groix** (Traditionnel) 2'3920. **Les Filles de Lorient** (Traditionnel) 1'2821. **Le Grand coureur** (Traditionnel) 4 '39*Orchestre sous la direction de Lucien Merer.*
*45 Tours BIP-Pacific. 1962*22. **Au fond du lac** (Henri Decker / R. Paugeat) 3'16*45 Tours BIP-Pacific 91.499B. 1962*23. **Les Gisants** (Pierre Seghers /Daniel Houtin) 2'3824. **Les Beaux amoureux**

(Pierre Seghers /Yanis Spanos) 2'50

25. **Un nouvel amour**

(Pierre Seghers /Jeanine Bertille) 2'06

26. **La Belle qui rêvait**

(Pierre Seghers /Philippe Gérard) 2'46

Orchestre sous la direction de Gilbert Leroy.
45 Tours PACIFIC 150 024 B. 1962

